

# L'invité: Fusion entre Credit Suisse et UBS: une perte historique pour le paysage bancaire suisse

Vincent Subilia, 26.07.2023

4–5 minutes

---

Vincent Subilia - Directeur général de la Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève

Publié aujourd'hui à 07h34

La Suisse est reconnue mondialement pour son secteur bancaire, caractérisé par des institutions financières prestigieuses et solides. Parmi elles, Credit Suisse et UBS ont occupé une place prépondérante ces dernières décennies. Cependant, la récente fusion de ces deux entités a suscité des inquiétudes quant aux conséquences de cette décision.

La banque aux deux voiles, fondée en 1856 par Alfred Escher, fut une véritable icône du secteur bancaire. Depuis sa création post révolution industrielle, elle a joué un rôle essentiel dans le développement économique et financier du pays, soutenant des entreprises locales, des projets d'infrastructures et des initiatives entrepreneuriales. Elle s'est imposée comme l'un un acteur respecté de la scène financière mondiale.

S'agissant d'UBS, outre une longue histoire remontant à 1862, la banque aux trois clés a déjà connu une fusion en 1999. Elle a également contribué de manière significative au développement du secteur bancaire helvétique, jusqu'à devenir aujourd'hui l'un des fleurons de l'industrie bancaire à un niveau international.

La fusion de ces deux institutions emblématiques marque la fin d'une ère pour le paysage bancaire suisse. Credit Suisse, avec sa riche histoire intrinsèquement liée à celle de la Suisse, laisse un vide difficile à combler. En Suisse, les clients de cette institution qui ont développé une relation de confiance au fil des ans s'inquiètent – à juste titre – de l'avenir de cette relation.

Au-delà du risque réputationnel que cause la disparition de Credit Suisse, cette fusion soulève des interrogations de deux ordres : concurrentiel d'abord et sur le front de l'emploi ensuite.

Sur ce dernier front, si le rachat de Credit Suisse par UBS ne devrait pas causer de graves dommages à l'économie suisse, selon l'institut de recherches BAK Economics, ce n'est toutefois pas moins de 9500 emplois qui pourraient disparaître. Soit un vrai séisme pour le marché du travail. Gageons cependant que l'économie suisse caractérisée par une pénurie de travailleurs qualifiés saura absorber l'essentiel de ces emplois.

En ce qui concerne le volet concurrentiel, Credit Suisse s'est profilé comme un acteur clef pour les entreprises suisses dans la mesure où cette banque finance un grand nombre de leurs activités en Suisse et à l'étranger. Elle joue également un rôle essentiel dans le soutien aux start-up et aux PME. La fusion avec UBS risque donc de réduire l'offre de financement disponible pour ces entreprises, ce qui pourrait entraver leur croissance et leur développement. En effet, la concurrence entre les deux banques favorisait une plus grande diversité de solutions de financement, offrant ainsi aux

entreprises un plus large éventail d'options.

Ces deux entités étaient depuis longtemps des concurrents féroces sur le marché bancaire suisse, aux côtés d'autres établissements, notamment cantonaux. Leur regroupement réduirait donc la concurrence en créant ainsi une situation où un nombre limité d'institutions financières domine le marché. Cette concentration pourrait alors entraîner des conséquences négatives sur les clients, notamment en termes de choix ou de tarification.

Si cette fusion paraît justifiée d'un point de vue rationnel, il est crucial de prendre en compte les répercussions sur le tissu économique suisse et de veiller à ce que les intérêts des clients et des entreprises soient préservés. Le secteur bancaire suisse est appelé à se réinventer et à trouver des moyens de garantir une offre de financement suffisante et une saine concurrence pour maintenir sa réputation de centre financier de premier ordre. Se pose dès lors la question du maintien d'une entité suisse de Credit Suisse laquelle perpétuerait l'héritage d'une institution qui compte plus d'un siècle et demi d'existence. Il est regrettable, après l'épisode Swissair, d'assister à la disparition d'un autre symbole helvétique.

\*Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève

